

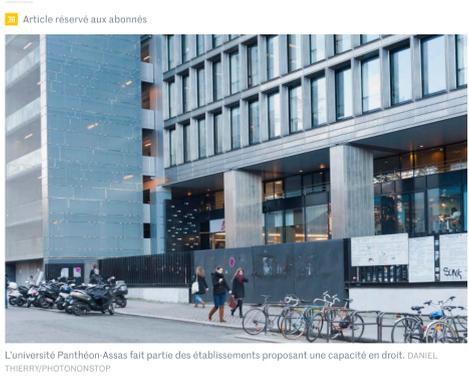
La capacité en droit, un diplôme de la deuxième chance en perte de vitesse dans les universités

Alors le nombre d'élèves inscrits dans cette formation en deux ans, destinée aux jeunes sans le bac, est en chute libre, la réforme annoncée pour la rentrée 2021 fait grincer les dents.

Par Sophie Viguière-Vinson

Publié aujourd'hui à 07h00 Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



L'université Panthéon-Assas fait partie des établissements proposant une capacité en droit. DANIEL THIERRY/PHOTONONSTOP

Comme chaque mercredi à 18 heures, les étudiants de la capacité en droit de l'université Jean-Monnet de Saint-Etienne s'apprentent à suivre leur cours de droit public, la moitié à distance, l'autre en présentiel, crise sanitaire oblige.

Un vrai diplôme de « deuxième chance » aujourd'hui en pleine perte de vitesse, comme s'il n'arrivait plus à trouver son public, ou que les universités ne réussissent pas à en faire la promotion.

Exception dans le paysage : l'université de Paris-Nanterre, qui a réussi à renverser la tendance. En 2012, alors que le nombre d'inscrits diminuait dangereusement, Sophie Rozez, qui dirige la capacité, a fait éditer un petit fascicule, puis fait le tour des lycées, des maisons des jeunes et de la culture et des centres sociaux des Hauts-de-Seine pour informer sur cette passerelle vers l'université.

Lire aussi | Le DAEU, le bac version fac

« Ce diplôme, essentiel à la promotion sociale, devait être réformé pour répondre aux évolutions du droit et aux attentes des capacités d'aujourd'hui, affirme Jean-Christophe Saint-Pau, président de la Conférence des doyens des facultés de droit. Les effectifs baissaient, comme dans les universités de Villeneuve ou de Perpignan qui envisageaient de fermer leur capacité. Nous devons nous adapter à des étudiants plus âgés, travaillant à côté et disposant de moins de temps. En outre, pour des raisons budgétaires et de ressources humaines, il devenait difficile d'allouer un grand nombre d'heures d'enseignement à des étudiants souvent dix fois moins nombreux qu'en licence. »

Même le contenu de cette réforme est loin de faire consensus. « La capacité méritait d'être dépoussiérée, reconnaît Marianne Cottin, responsable de la capacité de Saint-Etienne. Mais réduire sa durée et le volume horaire ne permettrait pas au plus grand nombre d'intégrer ensuite une licence. Il faut du temps pour apprendre les codes de l'université. » Son étudiante Carla Bontemps, 19 ans, qui a décroché au lycée pour raison de santé, en témoigne : « La marche est haute, ça va très vite. Alors tout faire en moins d'heures... Je ne m'en sortais pas. » Et le programme restera dense, avec des enseignements de droit privé et science criminelle, de droit public et civil, constitutionnel, administratif et pénal.

Une réforme de la capacité prévue pour la rentrée

Une réforme de la capacité est prévue pour la rentrée : le fonctionnement de ce diplôme, créé au temps de Napoléon, n'avait presque pas changé depuis un décret de 1956. Au menu du projet d'arrêté ministériel : moins d'heures d'enseignement (le texte fixe un seuil de 300 heures, contre 380 heures en moyenne actuellement) et la possibilité d'organiser le cursus en un an, au lieu de deux actuellement.

Aurélien Taché, député (Nouveaux Démocrates, Val-d'Oise), est vent debout contre le projet. Il fait partie des personnalités politiques qui n'ont pas eu le bac, mais qui sont passés par une capacité, comme Jean-Louis Debré, ancien ministre et président du Conseil constitutionnel.

Aurélien Taché a écrit à la ministre de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal, pour demander à ce que la réforme ne soit pas « un appauvrissement, mais un enrichissement », avec davantage de cours « de méthodologie, d'anglais, d'expression écrite ». Il appelle également à ce que les capacités bénéficient des mêmes avantages sociaux que les autres étudiants – ce qui n'est pas le cas aujourd'hui pour ceux qui sont salariés ou élèves au titre de la formation continue.

« J'ai arrêté l'école en troisième... et aujourd'hui, je prépare un doctorat en droit »

De nombreux anciens diplômés d'une capacité en droit mettent en avant la richesse de cette formation. « Je me suis senti revivre psychologiquement et intellectuellement en capacité. Le programme est très exigeant et sera difficile à boucler en 300 heures », juge Honorin Grivot, 23 ans, ex-capitaire de Jean-Monnet, aujourd'hui étudiant à l'école Sup Toulouse. Sorti sans bac du lycée, en raison de sa phobie scolaire, il rêve aujourd'hui de devenir juge administratif.

« Aujourd'hui, j'ai même une longueur d'avance »

Lydia Tordjman, 31 ans, le rejoint. Après un CAP de vente, des petits boulots et une belle expérience de la maternité, la jeune femme a repris les études pour décrocher une capacité à l'université d'Avignon. La jeune maman a ensuite enchaîné sur une licence – elle est aujourd'hui en master 2 de ressources humaines. « Les compétences juridiques acquises pendant ma capacité, avec des enseignants très investis ont compensé mon désavantage par rapport aux étudiants avec des parcours classiques, dit-elle. Aujourd'hui, j'ai même une longueur d'avance. »

Dans tous les cas, avec cette réforme, il incombera à chaque université de faire au mieux. « Ou au moins coûteux ! », redoute Sophie Rozez, de Paris Nanterre. « Il sera tentant pour les universités de fixer le nombre d'heures au minimum. Avec un cursus en un an, les étudiants seront submergés, surtout s'ils travaillent à côté, ce qui est le cas de beaucoup d'entre eux. » Paul Cassia, professeur à Panthéon-Sorbonne qui a encadré plusieurs années la capacité de son université, regrette, de son côté, que l'arrêté ne fixe pas un « nombre d'heures théorique versus enseignement pratique ».

Même inquiétude du côté de Guillaume Champy, qui dirige la capacité d'Avignon, qui craint que certaines universités ne soient tentées d'intégrer des stages ou autres enseignements pratiques dans le volume horaire minimum de la capacité. Comme Sophie Rozez, il se réserve la possibilité de faire un recours après publication de l'arrêté.

Lire aussi | Reprendre des études après quelques années de vie active, une tendance en plein essor

Sophie Viguière-Vinson

Contribuer

Favoris Partage

Contenus sponsorisés par Outbrain

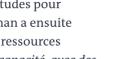
Two sponsored content cards: 'Mariage de Vincent Cassel et Tina Kunakey' and 'Coming out : Demi Lovato révèle être pansexuelle'.

Dans la même rubrique

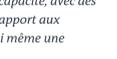
Les étudiants de l'Ecole de Louvre s'inquiètent pour leur avenir. Un collectif alerte sur le mal-être d'une partie des étudiants et dénonce une « collecte commune subie depuis des années » dans « l'indifférence » de la direction de l'école.



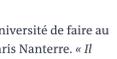
« On change de trajectoire parce qu'on a réestimé la valeur de ce qui est important pour soi ». Outre le fait d'avoir un projet, changer de trajectoire nécessite de s'assurer du soutien de son entourage, de surmonter ses peurs, et de bien connaître les multiples dispositifs qui peuvent aider à la transition, estime la coach Alexia Colson-Duparchy.



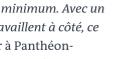
Reprendre des études après quelques années de vie active, une tendance en plein essor. De plus en plus de jeunes de moins de 30 ans reprennent des études après avoir travaillé quelques années, indique une étude du Cereq. Beaucoup utilisent le levier offert par l'alternance.



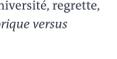
C'est le moment ou jamais pour des changements de vie : le Covid-19 pousse de jeunes diplômés à repenser leur avenir. La crise sanitaire est l'occasion pour certains, majoritairement privilégiés et bien diplômés, d'imaginer des rebonds professionnels.



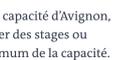
Surcharge de travail, désorganisation... La réforme de la première année de médecine épaisse les étudiants. Pensée réduire l'impact négatif du concours couperet de fin de première année, la réforme multiplie les difficultés liées à des problèmes d'organisation, renforcés par la crise sanitaire.



A Sciences Po, la succession d'Olivier Duhamel se fait dans un climat tendu. La candidature de Nonna Mayer à la tête de la Fondation nationale des sciences politiques a été rejetée, jeudi.



L'étonnant impact économique mondial de l'université de Reims. Selon une enquête mesurant l'empreinte économique de l'établissement, pour un emploi direct à l'université, 7,4 emplois supplémentaires dans le monde sont soutenus, dont 3,5 situés en France.



Démocratiser le recrutement sans renoncer à l'élitisme, la difficile ligne de crête des Sciences Po. L'élargissement social et international du vivier de jeunes sélectionnés par des instituts d'études politiques va de pair avec un niveau académique parfois moins élevé qu'autrefois.



Polémiques sur la « culture du viol », l'islamophobie... : le modèle Sciences Po dans la tourmente. Les débats qui s'enchaînent au sein des instituts d'études politiques montrent un militantisme étudiant en mutation qui interpelle les directions des établissements.



Face à la crise, l'essor des structures d'entraide pour les lycéens qui souhaitent intégrer une grande école. Des associations font appel à des étudiants pour venir en aide aux jeunes. Un soutien précieux en ces temps de pandémie de Covid-19.



« Les affrontements contemporains autour de l'islamo-gauchisme s'inscrivent dans la logique séculaire des antagonismes intellectuels ». Dans le champ des sciences sociales comme dans celui de la philosophie, les querelles universitaires sont constitutives des processus d'élaboration de nouveaux concepts, rappelle l'historien Vincent Troger dans une tribune au « Monde », et mériteraient un débat plus approfondi qu'indigné.



Maintenir ou pas les concours : les grandes écoles en rangs dispersés. Si le réseau des Sciences Po a renoncé à ses épreuves écrites sur table, d'autres écoles, en particulier celles qui recrutent en prépa, maintiennent leurs examens, écrits et oraux. Quitte à changer leurs modalités au dernier moment.



Youssef Badr, magistrat : « Je suis convaincu d'être un miraculé ». J'avais 20 ans : « Le Monde » interroge une personnalité sur son passage à l'âge adulte. Cette semaine, Youssef Badr, magistrat, ancien porte-parole de la chancellerie, revient sur ses études de droit à l'Institut de Villeneuve puis à l'université Paris-1.



L'ENA, école aussi convoitée que mal-aimée. L'École nationale d'administration, censée former l'élite de la fonction publique, est régulièrement convoquée par les citoyens... et les responsables politiques. Ce climat d'hostilité n'entame pourtant pas la foi des futurs « énarques ».



J'ai besoin de faire quelque chose de concret : le compagnonnage séduit un nouveau public, plus diplômé. Une formation rémunérée, en présentiel, et avec un emploi quasi assuré... En ces temps de crise, les centres de formation des Compagnons du devoir voient leur attractivité augmenter, notamment auprès des bacheliers et des étudiants en réorientation.



Nous sommes parfois notre pire manager : commencer un emploi en télétravail, une expérience singulière. Ceux qui débutent dans une nouvelle entreprise en pleine pandémie de Covid-19, à distance ou dans des bureaux à moitié vides, rapportent des difficultés pour intégrer et comprendre les « codes » de l'entreprise.



Services

CODES PROMOS avec Global Savings Group

- List of promotional codes: Bloohoo, Made.com, AliExpress, Nike, Yves Rocher, Europcar, Red SFR.

Tous les codes promos

Édition du jour

Date du jeudi 8 avril



Lire le journal numérique

Les éditions précédentes

Les plus lus

1 Impôts des multinationales : un aggiornamento fiscal se prépare

2 Ligue des champions : un PSG toujours aussi insaisissable surprend le Bayern Munich

3 Covid-19 dans le monde : Jair Bolsonaro n'envoie toujours pas le confinement malgré les chiffres alarmants du Brésil

- RUBRIQUES: Actualités en direct, International, Politique, Société, Économie, Les Décodeurs, Résultats élections municipales 2020, Sport, Planète, Sciences, M Campus, Le Monde Afrique, Pixels, Médias, Dictionnaire, Vidéos, Santé, Big browser, Disparitions, Éducation, Argent et placements, Emploi, Archives, Le Monde & Vous

- OPINIONS: Editoriaux, Chroniques, Analyses, Tribunes, Vie des idées

- M LE MAG: L'époque, Le style, Gastronomie, Voyage, Mode, Recettes faciles

- CULTURE: Cinéma, Télévision, Monde des livres, Musique, Arts, BD

- SERVICES: Mémorabilia, Cultivez votre mémoire, Le meilleur micro casque de bureau sans fil, Codes Promo, Codes Promo Lenovo, Formation commercial, Cours d'anglais, Cours d'orthographe, Conjugaison, Apprendre le jardinage, Citations célèbres, Poèmes et Poésies, Jeux, Annonces immobilières, Prix de l'immobilier

- SITES DU GROUPE: Courrier International, La société des lecteurs du Monde, La Vie, Le HuffPost, L'Obs, Le Monde diplomatique, Télérama, Talents, Source Sère, Le Club de l'économie, M Publicité

NEWSLETTERS DU MONDE. Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES. Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT. S'abonner, Se connecter, Consulter le Journal du jour

Événements abonnés. Le Monde Festival, La boutique du Monde

- Mentions légales, Charte du Groupe, Politique de confidentialité, Gestion des cookies, Conditions générales, Aide (FAQ)